

La langue dit l'histoire et la culture

Notre histoire et notre culture sont véhiculées au travers de notre langue par son lexique, sa syntaxe, sa sémantique, sa phonétique, etc... La langue traduit notre mode d'analyse, exprime spécifiquement nos expériences et nos sentiments. Au delà de cette évidence, la langue, notre langue, est le vecteur intangible de notre identité, de notre force de conviction à l'extérieur.

Le développement de l'anglais lors de ces 50 dernières années n'est pas le fruit du hasard, mais celui d'une politique linguistique mûrement réfléchie, occulte mais concertée, ayant pour but de faciliter et de développer l'implantation des « industries » anglo-saxonnes dans le monde entier. Il faut entendre industries mais aussi mode de pensée, modes de vie ...et ça n'est qu'aux yeux de ceux qui en sont victimes que n'apparaissent pas tous les avantages induits par cette politique d'implantation linguistique et d'insidieux conditionnement culturel.

Il faut dénoncer la naïveté de ceux qui croient que l'usage de cette langue est neutre alors qu'elle entraîne des altérations considérables dans la nature de la démarche de pensée, sans compter les énormes privilèges économiques et politiques (en faveur des nations anglophones) créés dans son sillage.

Et le conditionnement, le « marketing » de l'opération sont tellement remarquables que non seulement la plupart d'entre nous en est inconscient, mais pire encore la plupart d'entre nous contribue à diffuser cette information erronée, absurde, totalement inculquée par conditionnement, selon laquelle la langue anglaise serait la langue internationale incontournable.

Le Français est LA langue officielle et de travail d'un très grand nombre d'organismes internationaux. Notre pays dépense des sommes considérables, sur les cinq continents, pour défendre sa langue et sa culture. Il est désolant de constater que sur notre propre territoire, ou en Europe, les Français sont incapables de défendre leur propre langue. Moins de 30 % des documents rédigés dans l'UE sont rédigés en Français en 2001, contre 58% en 1986.

Cause ou conséquence, il ne faut ni s'étonner ni se plaindre, de voir notre influence diminuer sur la scène internationale, de rencontrer des difficultés pour faire entendre notre voix dans les organisations ou l'influence anglo-saxonne, avec son pragmatisme et son efficacité, n'attend que cela pour accroître encore son pouvoir décisionnel et sa main mise sur le système.

La défense de notre langue conditionne notre survie et donc, à terme, notre indépendance économique et politique. Une fantastique opération de néocolonisation à travers la langue a été enclenchée à l'échelle de la planète. Il est indispensable de la reconnaître pour ce qu'elle est réellement si on veut la combattre efficacement. Ce colonialisme ne vise plus spécifiquement les pays en voie de développement mais aussi les pays industrialisés et tente de nous plonger dans un bouillon indifférencié au nom d'un mondialisme déstructurant qui annihilerait notre créativité tout autant qu'il nous vassaliserait politiquement et économiquement.

Il appartient à nos élus, quelle que soit leur étiquette, quelles que soient leurs opinions, de participer à ce mouvement de défense de notre patrimoine linguistique et culturel.

**L'IDEE EST DONC D'INCITER LES ELUS A
S'ENGAGER DANS LA DEFENSE DE LA
FRANCOPHONIE AU TRAVERS D'UNE CHARTE**